

les normes islamiques conviennent-elles avec les missiles que le Hezbollah balance sur les innocents et tuent ceux qui vivent ? dans les villes sionistes

<"xml encoding="UTF-8?>

les normes islamiques conviennent-elles avec les missiles que le Hezbollah balance sur les innocents et tuent ceux qui vivent dans les villes sionistes ?

Question

J'ai une question sur la guerre entre le Liban et Israël. Il n'y a pas de doute que le Hezbollah fait usage des missiles qu'il balance sur les villes sionistes composées des innocents. Etes-vous d'accord avec cette attitude du Hezbollah ? Et même si la victoire du Hezbollah sur l'Israël dépendait de ce genre d'actions, est-ce normale de la part du front islamique ? Quelle est donc la différence entre eux et nous ?

Résumé de la réponse

Nous évoquons quelques points avant de répondre à cette question

1 - Il y a pas de doute qu'en temps normal et lors des guerres ordinaires, il n'est pas islamiquement permis de tuer les innocents, les femmes, les enfants et les vieillards. Il n'est même pas permis de commettre tout acte inhumain du genre tuer les animaux, détruire les ressources naturelles et agricoles...

2 - Le droit islamique stipule qu'il est obligatoire de défendre énergiquement la religion et la communauté avec tous les moyens et par toutes les voies possibles. Et si les mécréants capturent les musulmans et leurs donnent leurs propre boucliers, les jurisconsultes s'accordent pour dire que si la protection de l'islam et la communauté islamique passe inéluctablement par la mort des musulmans capturés, il est permis voire obligatoire de les tuer. En effet, ils seront récompensés par Dieu. Donc si un musulman est captivé est utilisé quelque part comme bouclier humain, il est permis de le tuer et si c'est un non musulman, la réponse est claire.

Les attaques du Hezbollah sont beaucoup lus défensives qu'offensives. Le Hezbollah n'a commencé à faire usage des missiles que lorsque les avions de chasse israéliens s'employaient à déchiqueter et à massacrer les innocentes femmes et les pauvres enfants libanais. Les israéliens voulaient mettre la pression psychologique sur la population libanaise

afin qu'elle cesse de soutenir la résistance et se soumettre à ses exigences. Dans une telle situation tout homme raisonnable aboutira sur une seule conclusion : il faut se défendre en rendant la pareille à son ennemi. « Quiconque vous attaque, vous réagissez face à lui de la même manière ».

1 – La grande partie des habitants des colonies sionistes (exceptés les enfants...) ne peut être considérée dans ce conflit comme neutre et innocente parce qu'elle collabore directement avec leurs forces d'armée. Ils sont en quelle que sorte considérés comme partie hostile. Le Hezbollah a engagé l'attaque aux missiles dans le but de rendre la pareille qu'après avoir averti les habitants des colonies sionistes de quitter les terres colonisées. Donc en plus de la différence fondamentale qui existe entre le Hezbollah et l'Israël, les deux parties belligérantes se distinguent essentiellement en ce qui concerne la guerre des missiles car l'Israël demeure la partie agressive alors que le Hezbollah est obligé de se défendre.

Réponse détaillée

Avant de répondre, il est important de présenter brièvement le sionisme reparté en sionisme idéologique et sionisme politique, ainsi que la ligne philosophique du sionisme politique.

L'APPARITION DU SIONISME

Au début des années soixante, certains intellectuels juifs entreprennent des actions visant à appeler les gens à retourner en Palestine pour la reconstruire. HIRSH GALISHER un rabbin ou un savant juif, fut le premier à lancer cet appel dans un livre intitulé « à la recherche de Sion ».

En 1861, quelques intellectuels juifs écrivent aussi des ouvrages allant dans ce sens. C'est ainsi qu'ils ont préparé les esprits à une immigration des juifs afin de créer un Etat sioniste.

Le sionisme idéologique et le sionisme politique

On remarque deux courants de pensée au sein des intellectuels juifs. Certains partagent une vision religieuse et idéologique plus basée sur une projection gnostique juive. Selon cette conception la royauté de Dieu avec laquelle tous les peuples et les tribus sur Terre ont pris un engagement (qui couvrira toute l'humanité lorsque le guide de la fin du temps apparaîtra). toute l'humanité se mettra en route vers la terre présentée dans la Thora comme lieu où Abraham et Moïse vécurent à une époque relativement proche du 19ème siècle

Le but des épris de Sion consistait à lancer un mouvement spirituel pour diffuser les croyances et la culture juive sur la terre de Sion. Il faut surtout noter que le sionisme idéologique prôné par un groupe limité de personnes n'a jamais été hostile envers les musulmans qu'il considère comme descendants des enfants d'Abraham au service de sa religion. Le sionisme spirituel n'a jamais conçu un programme politique destiné à créer un Etat ou développé toute forme de domination sur la Palestine. Il n'a jamais manifesté une attitude trahissant le désir de confrontation des communautés juives avec les musulmans ou les chrétiens. Par contre, le sionisme politique fondé par Theodore Hertz qui voyait en 1882. Il exposa l'idée d'un Etat juif dans son livre et s'employa à concrétiser ce rêve après le premier congrès universel des juifs à Baal en suisse en 1897. Contrairement au sionisme idéologique, Hertz était complètement sceptique sur l'existence de Dieu. Développant plutôt une vision essentiellement loin de la religion, il présenta le sionisme sous une nouvelle forme.

La pensée du sionisme politique

On peut résumer l'ensemble de la pensée politique du sionisme en quelques mots :

- 1 – Quels que soient les pays où ils se trouvent, les juifs forment un seul peuple.
- 2 – On ne peut encourager les juifs à se mélanger avec les autres peuples des nations dans les
quelles ils vivent.
- 3 – Les juifs ont partout été perpétuellement persécutés et opprimés.

Théodore Hertz propose comme solution aux éléments énumérés le rejet de toute idée d'intégration des juifs au sein des autres peuples et la création non seulement d'un groupe, mais aussi d'un centre culturel pour renforcer la foi juive et un Etat juif dans lesquels se regroupera les juifs du monde entier. En plus ces gens doivent s'installer dans un endroit vide et non revendiqué.

L'existence des Palestiniens n'est mentionnée nulle part dans son livre, encore moins dans les assises organisées pour lancer le mouvement universel du sionisme. L'inexistence du peuple palestinien fait partie des principes fondamentaux du sionisme politique, un groupe radical qui est à la base de tous les crimes et exactions qui vont suivre. Madame Goldmayer déclare dans la revue « Sunday Times » « la Palestine n'existe pas nous ne devrions pas imaginer qu'il y a une race palestinienne en Palestine pour s'affirmer comme un peuple. Nous sommes prêtes à les

chasser pour s'accaparer de leurs pays. Il n'existe pratiquement pas. Le professeur Ben zion Diner le tout premier ministre de l'éducation nationale de l'Etat d'Israël et ami intime de David Ben Gourion le fondateur de l'Etat d'Israel en 1945 écrit dans l'introduction de l'ouvrage « Histoire d'Agana » à propos de la propagation de la secte sioniste universel : « il n'y a de place dans notre pays que pour les juifs. Nous dirons aux Arabes dehors !

S'ils ne sont pas d'accord ou s'ils tentent de protester, nous les chasserons ». Cette déclaration survient après 20 ans d'initiative du sionisme politique pour « le retour à la terre promise et l'approbation de la déclaration de lord Balfour (en 1917) alors qu'un bon nombre d'Arabes de la Russie la Pologne et la Roumanie avant et après avaient déjà quitté leur régions pour s'installer en Palestine. D'après le recensement anglais réalisé en 1922, 757000 personnes habitaient la Palestine dont 663000 arabes (590000 arabes musulmans et 73000 arabes chrétiens) et 83000 juifs.

En d'autre terme 88% de la population était Arabe et 11% des juifs. Après de multiples efforts, Hertz finit par obtenir le soutien des Anglais exprimé dans la déclaration de Lord Balfour le 2 novembre 1917. Une déclaration sous forme de lettre adressée par Balfour ministre britannique des affaires étrangères au riche juif anglais Rochel. Il est clairement écrit dans la déclaration de Lord Balfour « le Royaume de grande Bretagne est particulièrement favorable à la création d'un territoire juif en Palestine et dans un avenir proche il fera tout pour que cet objectif se réalise et fournira les moyens nécessaires pour faciliter cela. »

LE SIONISME POLITIQUE ET L'USAGE MAL INTENTIONNE DE LA THORA
Pour entraîner tous les juifs à partager leurs objectifs et leurs politiques, les sionistes utilisent publiquement le mot « juifs » dans leurs protocoles et déclarations. Ils brandissent le drapeau de la nation et font croire qu'ils poursuivent les intérêts nationaux juifs.

Or le sionisme est un courant politique sorti directement de la colonisation britannique et américaine, quoiqu'il tire son idéologie racial des livres de la bible altéré. Madame Goldmayer et Begin disent « comme nous maîtrisons la Thora et que nous sommes le peuple élu dans celle –ci, nous devons également dominer la terre promise dans la Thora, le temple sacré, Hébron, Aïah, et aussi d'autres endroits ». Les sionistes rependent constamment l'idée selon laquelle la terre de Palestine est un droit divin qui leurs revient.

Ils disent que tout leur est permis. Du moment où nous sommes le peuple élu de Dieu et maître absolu, nous avons le droit de persécuter et d'adopter de mauvaises attitudes, de terroriser, de menacer, d'arrêter de procéder au transfert forcé, à l'exil massif, à la démolition, à l'exportation des biens et aux massacres collectifs. L'exemple le plus flagrant demeure l'assassinat de « Didier Racine » le massacre de 250 personnes (hommes ; femmes enfants et vieillard confondus) dans la localité de Dora Dour «le 9 avril 1948 ».

Cette compréhension, ces promesses et les moyens pour les atteindre, tout comme les termes « peuple élu », « grand Israël du Nil à l'Euphrate » constituent le fondement idéologique du sionisme politique pour s'approprier les territoires et dominer les colonies. Quelle que soit l'époque et la race, les sionistes ont toujours forgé des prétextes pour justifier leur action. Très souvent ce prétexte est brandi à travers une soit disant « prédominance culturelle » qui leur attribue le droit d'envahir et s'approprier des biens des autres au nom de la mission conférée à leur race pour reprendre la civilisation ». Le prétexte religieux et évangélique est aussi une autre stratégie pour qu'une minorité vienne dominer sur une majorité.

L'idée d'un peuple élu est historiquement et politiquement à la base des crimes car elle sanctifie et légalise les invasions, les expansions et l'impérialisme. Cette idée est théologiquement erronée car partout où on parle d'élu on parle aussi d'exclusion et le bannissement.[1]

Après avoir présenté cette introduction sur la nature du sionisme, il importe à présent d'évoquer quelques éléments de réponse

1 - Il n'y a pas de doute qu'en temps normal et lors des conflits ordinaires, il n'est pas islamiquement permis de tuer les innocents (hommes, femme, enfants et les vieillards). Il n'est également pas permis d'entreprendre des actes inhumains comme le massacre des animaux, la destruction des ressources naturelles et agricoles.

L'imam Ali (as) dit : « ne commencez pas la guerre avec l'ennemi jusqu'à ce qu'il commence, car la gratitude de Dieu (qui est un signal fort qu'il est avec vous) continuera de vous couvrir et vous donner raison si vous n'êtes pas les premiers à engager la guerre jusqu'à ce que l'ennemi le fasse. Si par la volonté de Dieu ils perdent la guerre et se retirent, ne tuez pas celui qui vous a tourné le dos. Ne portez pas atteinte à ce que vous ne pouvez pas défendre. Ne tuez pas les blessés et ne provoquez pas les femmes avec des tortures... »[2]

Le messager de Dieu recommandait ceci chaque fois qu'il envoyait un groupe au combat : « N'usez pas de la trahison et la ruse. Déchiquetez pas les dépouilles, ne tirez pas sur des vieux, les femmes et les enfants et n'abattez pas les arbres »[3]

2 - le droit islamique stipule qu'il est obligatoire de défendre énergiquement la religion et la communauté islamique en ayant recours à tous les moyens nécessaires,[4] et même si les mécréants capturent les musulmans et s'en servent comme bouclier, tous les jurisconsultes s'accordent que si la capitulation de l'ennemi passe par le sacrifice de ces musulmans capturés, il faut les tuer pour faire capituler l'ennemi et défendre l'islam.[5] Il ont leurs récompenses auprès de Dieu. Donc, si les musulmans capturés sont utilisés comme bouclier humain, il est permis de les tuer. Le jugement est clair s'il s'agit des non musulmans.

Les attaques aux missiles du Hezbollah ont un aspect défensif destiné à contrer l'ennemi. le Hezbollah n'a commencé à utiliser les missiles que lorsque les avions chasseur israéliens ont déchiqueté avec une pluie de bombes les femmes, les enfants et des vieux libanais dans le but de leur mettre la pression afin que la population libanaise cesse de soutenir la résistance pour ce soumettre. Dans une telle situation, tout homme qui réfléchit n'a d'autre moyen que la résistance pour exercer son droit à se défendre en ayant recours au même moyen employé par l'ennemi. Le saint coran dit « quiconque vous attaque, réagissez face aux juifs de la même manière »[6]

3 - On ne saurait considérer la grande partie des habitants des villes concernées colonisées par les sionistes (en dehors des enfants et ...) comme les innocents parce que ces gens collaborent étroitement avec leur armée .ILs sont par conséquent perçus comme une menace et partie prenante dans le conflit.

4 - Avant de commencer à répondre par des missiles, le Hezbollah a averti les habitants des villes sionistes colonisées de quitter la terre occupée.

Donc la différence fondamentale entre le Hezbollah et l'Israël en ce qui concerne le bombardement des villes avec des missiles se situe dans le fait qu'Israël est celui qui a commencé les hostilités et le Hezbollah s'est trouvé dans l'obligation de se défendre, sans oublier que les motivations idéologique des deux parties sont diamétralement opposées.

[1] - Site de l'institut culturel des martyrs

[2] - Nahjul balagha lettre 14

[3] - Al kafi ; volume 5,page 27

[4] - Tawzih ul masa'il maraje volume 2 page 762 ?769 ?779 ?789

[5] - Jamioul shetaat,Mirza Qomi volume 1page 396

[6] - Sourate baqarah : 194